

— M. le Ministre de l'instruction publique, disent les journaux, vient d'allouer une subvention de trois cents francs à la Société littéraire, historique et archéologique...

— De Lyon? elle a en effet sérieusement travaillé cette année et son président lui donne l'exemple...

— Non, de Bourg; la Société littéraire de Lyon depuis quatre ans ne reçoit plus rien de personne.

— Les concours du Conservatoire ont eu lieu et, paraît-il, avec un plein succès!

— L'église souterraine de Fourvière est presque achevée; on ferme la voûte. Il a fallu trois ans pour arriver à ce résultat. La profondeur des fondations, les difficultés rencontrées, les soins apportés à cette œuvre si importante n'auraient pas permis une plus grande rapidité. On sent, devant ces travaux, que l'architecte a travaillé pour des siècles et le temps n'accepte rien de ce qui a été fait sans lui.

— La gare de Saint-Paul s'est terminée avec le mois de juillet à en juger par les drapeaux et les bouquets placés au sommet de l'édifice.

— La salle des statues, au Palais-des-Arts, appelait une restauration, on la restaure. Si cela continue, Lyon sera bientôt au niveau de Grenoble, Genève et d'autres villes de cette importance dont les Musées, les Bibliothèques et les Archives ne laissent rien à désirer.

— L'École vétérinaire de Lyon vient de rendre un hommage mérité à son fondateur; on a élevé dans la cour d'entrée une statue en bronze à Bourgelat, mort à Lyon en 1771. Il était né dans cette ville en 1712.

— M. le baron Lombard de Buffières, ancien magistrat, ancien député de l'Isère, ancien administrateur des Hospices civils de Lyon, est décédé, le 26 juillet, après une vie laborieusement remplie. Décédé à Lyon, il a été transporté à Saint-Symphorien-d'Ozon, dans le tombeau de sa famille. Ce nom illustre n'est point éteint. Il est porté dignement par notre sous-préfet actuel de Belley.

— L'amiral Excelmans, qui vient de mourir à la suite d'une chute de cheval, avait épousé la fille de M. Vincent de Saint-Bonnet, d'une de nos vieilles familles lyonnaises.

— Le *Courrier de l'Ain* si longtemps et avec tant d'autorité dirigé à Bourg par la famille Dufour, si influent sous la direction de M. Dufour le père, si bien soutenu par les fils dont un a payé de sa vie son dévouement à la patrie, vient de passer en d'autres mains.

Comme nous n'exprimons que des regrets pour le passé et que nous ne faisons pas de réclame pour l'avenir, nous nous bornerons à présenter nos vœux à la nouvelle administration sans la signaler autrement à nos lecteurs.

— Malgré les inondations, la plus aimable des villes des eaux, Aix-les-Bains, a vu accourir cette année un monde de baigneurs. Les hôtels sont au complet et le Casino si élégant voit circuler au milieu d'une foule nombreuse des personnages de plus grand nom. C'est que la petite cité est vraiment privilégiée et qu'elle a le rare mérite d'offrir à ses visiteurs santé, plaisirs, beaux sites et aristocratique société. Il est donc tout simple qu'elle ait la vogue et qu'on y accoure de toutes parts.

A. V.

modifié le 27 juillet 1879